

30 octobre 2016

« A la Poursuite du Rêve »

Culte préparé avec les jeunes qui sont partis au Mexique

Après la sonnerie des cloches : Introduction par les Jeunes de la paroisse (Romane, Saskia)

Bonjour à tous et à toutes, nous sommes ici aujourd'hui pour vous parler de notre voyage de partage et d'entraide que l'aumônerie de jeunesse a fait cet été au Mexique en collaboration avec DM échange et mission.

L'aventure a commencé près d'une année avant le voyage, avec une recherche de fonds. Pour cela nous avons recouru à divers moyens, notamment un concert par des musiciens professionnels, un repas de soutien, des ventes, plusieurs dons et une superbe pièce de théâtre, pour un budget de plus de 50'000 francs.

Nous sommes partis du 16 juillet au 2 août 2016.

Dès notre arrivée, nous nous sommes installés à Mexico City, au Centre luthérien. La première semaine s'est déroulée comme ceci : visite d'un site précolombien, trois journées de formation à l'animation avec des jeunes mexicains et deux journées en banlieue de la Capitale pour mettre en pratique ce que nous apprenions avec des enfants. La formation était destinée à des jeunes animant les « écoles du dimanche » qui n'avaient pas les moyens de se payer une telle formation. Ils venaient de tout le Mexique, mais surtout des campagnes. Certaines personnes savaient à peine lire. C'était intéressant d'avoir une première approche avec toutes les difficultés de communication que ça impliquait et de comparer les difficultés qu'ils rencontraient avec les enfants (les graves problèmes de drogue/alcool ne sont pas rares) avec celles qu'on rencontre chez nous.

Les journées passées avec les enfants, se sont déroulées dans une ville en dehors de Mexico appelée Chimalhuacan, la claque était là : des rues délabrées, pleines de chiens errants avec très peu de commerces et des maisons faites de taules. Le contact qu'on a eu avec les enfants fut absolument formidable.

Le vendredi soir nous devons partir pour le Chiapas, un état au sud du Mexique. Mais nos responsables nous ont informés, le matin-même, qu'il y avait des manifestations d'enseignants qui bloquaient les axes principales d'autoroutes. Dans certains endroits, les réactions à ces manifestations ont engendré des morts et des blessés par balles. Nos responsables ont décidé de mettre en avant notre sécurité et d'annuler cette partie du voyage. Nous devons alors trouver un projet de remplacement.

Pendant deux jours de flottement, nous sommes retournés à Chimalhuacan pour aider à la construction d'une église et avons visité le centre-ville de Mexico City.

Un ami de nos contacts au centre luthérien, Samuel, qui est pasteur méthodiste, était là par hasard et nous a dit qu'il y avait un centre qui accueillait tous les soirs les migrants, faisant le trajet d'Amérique centrale (Honduras, Nicaragua, El Salvador, Guatemala) vers les USA illégalement sur un train de marchandises. Ce centre leur

offrait à manger, une douche, un téléphone à leurs familles, des soins de base, des habits si besoin et un lit pour la nuit. Enthousiasmés à l'idée de pouvoir participer à un tel projet nous avons tout de suite accepté la proposition. La journée nous devions participer à des travaux de rénovation dans le bâtiment, qui était une vieille église. Le soir nous accueillions les migrants, leur servions les repas, aidions à la cuisine et à la vaisselle, et avions un moment pour discuter avec eux.

C'est donc à Apaxco qu'est situé ce refuge. Nous dormions sur le plancher de l'église, au 1er étage, avec des sacs de couchage, à même le sol.

Les migrants étaient entre 10 et 30 à arriver chaque soir. Au début c'était assez intimidant de les voir arriver après tous ce qu'ils avaient vécu jusque-là, mais au long de la semaine les contacts devenaient de plus en plus faciles.

De façon générale, ils étaient très surpris et touchés de voir toute une équipe de jeunes européens prendre soin d'eux. Ils s'ouvraient à nous sans aucun souci et nous racontaient leur triste réalité. Nous en apprenions sur leurs parcours de vies et ils nous posaient aussi des questions, l'échange était extrêmement enrichissant. La première chose que l'on a apprise, omniprésente, était qu'ils ne quittaient pas leurs pays par choix. Dans ces régions les guerres de gang sont très présentes et beaucoup de ces migrants refusent d'adhérer à un groupe, sont menacés de mort, les forçant à partir. D'autres parlaient en ayant la certitude qu'ils trouveraient un travail aux USA, feraient fortune et reviendraient 4 ans après dans leur pays en étant riche et en ayant des conditions bien supérieures à avant.

Ils sont prêts à tout et ils savent que plus de la moitié d'entre eux mourront en chemin ce qui ne les empêche pas de faire le voyage.

La journée, nous accomplissions donc des travaux pour le refuge, nous faisons entre autres de la peinture et cassions des vitres abîmées pour pouvoir les remplacer.

Sans oublier les moments de débriefings entre nous en fin de journées.

Un soir, un grand groupe de migrants est arrivé, particulièrement mal en point, et après s'être occupés d'eux, nous avons créé des liens amicaux très forts. Nous avons presque oublié qu'ils étaient au beau milieu de leur périple dangereux. Nous avons passé la soirée à chanter ensemble, faire de la musique, et vers 22h, nous étions sur le point de monter nous coucher quand le train s'est arrêté juste devant le refuge. En deux minutes, alors qu'ils prévoyaient de dormir là, les migrants avaient fait leurs sacs et couraient monter sur le train. C'était exceptionnel que le train s'arrête en dehors d'une gare. La séparation a été très dure soir-là. Personne n'était préparé à ce qui venait de se passer.

Nous avons vécu un magnifique voyage au Mexique, un périple fort et émouvant qui nous laissera des traces indélébiles.

Jeu d'orgue d'entrée